

PETROLES ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA SAMUEL ROGERS OIL CO. Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA. FRUILLINGTON LES CHATIMENTS PAR M. ESCOFFIER

rideau et par un intérêt de lumière sur le trottoir. Un seul voyageur descendit du train qui se remit en marche presque aussitôt; et l'officier reprit la suite de ses calculs. — Je ne sais rien encore de ce M. de Viendel; il me suffit de constater qu'il avait un pied dans chaque camp pour le suspect. D'Humbart ignorait cette circonstance sans aucun doute sans quoi il ne l'aurait pas traité en ami; et il m'a dit, je me le rappelle très bien, c'est mon meilleur ami. Ici une pensée m'effraie. — C'est mon meilleur ami!... C'est d'un homme sans conscience de s'abriter sous le masque de l'amitié pour commettre des vilénies. — Et cependant, reprit M. Lefrançois, pourquoi sont-ils ensemble? Pourquoi ce Viendel se cache-t-il à mon approche? Evidemment le nœud de cette liensse intrigue et de ce crime est entre les deux eux. — A la station suivante, Ablo, d, personne ne descendit. S'il eût fallu aller jusqu'à Tours, le malheu eux officier serait devenu fou. Heureusement, son supplice ne devait pas dépasser la prochaine station, Mme de Saint-Gaudens et son satellite quittèrent le train à Athies-mont. Le lieutenant les laissa sortir de la gare avant de descendre. Le régiment du supplément qu'il avait à payer le tint quelques minutes, de telle sorte que les deux voyageurs avaient sur lui une avance de deux ou trois cents mètres. — Il le suivit de loin en se mettant à couvert derrière les arbres de la route Précaution suprême, car ils étaient sans méfiance et marchaient à petits pas. Mme de Saint-Gaudens avait la main négligemment posée sur le bras de M. de Viendel. — Ils ne firent pas une longue course. A un demi-kilomètre de la gare, ils abandonnèrent la grande route et s'engagèrent dans une allée ombreuse qui aboutissait à une charmante villa dont on apercevait les murs à travers les arbres. — M. Lefrançois les laissa s'éloigner, avançant un cultivateur qui travaillait dans les champs, il alla vers lui: — Savez-vous, mon brave, si la maison de campagne que l'on voit là-bas est à vendre? — Je ne sais pas, monieur; mais je viens de voir passer le propriétaire, vous pouvez aller le lui demander. — A qui donc est-ce? — Le ne sais pas son nom, c'est un Parisien. — E vous êtes sûr que le propriétaire est en ce moment? — Bien sûr, puisque je vous dis que je viens de le voir passer avec une dame. — Y viennent-ils souvent? — Lui, très souvent du ant l'été. La dame, je l'ai vue plus rarement. — E-t-elle jeune. — Oui, d'un bon âge, et sa femme est superbe: c'est une belle blonde-rousse, mais là magnifique. — Merci, mon ami j'y vais. Ainsi, c'est donc vrai! Mme de Saint-Gaudens avait avec M. de Viendel des relations telles qu'on les croyait mari et femme dans le pays! Cela devait certainement être depuis longtemps et M. de Viendel remplissait auprès de M. d'Humbart l'office d'espion. — M. Lefrançois machait de surprise en urprie; son irritation douloureuse grandissait à chaque pas. — Il n'eût garde d'aller frapper à la porte de M. de Viendel. Il savait maintenant où le trouver en cas de besoin ainsi que Mme de Saint-Gaudens: a préoccupation était de retourner le plus tôt possible à Paris. Il avait juste le temps d'arriver prenant le pas de course, il s'élança à travers champs, trouva heureusement un bachelier qui fit traverser le fleuve et franchit en courant la distance qui sépare la Seine de la gare de Ville-neuve Saint-Georges. — Il y arriva tout en nage au moment où le train était signalé mais il put prendre son billet et monta en wagon. Que lui importait la fatigue! Il était sûr maintenant d'arriver à Paris assez tôt pour voir Mlle Marguerite. Elle était venue, en effet vers une heure à la maison du boulevard Maiesherbes accompagnée de la nourrice; et dans des transes indicibles, elle attendait M. d'Humbart. — Elle était venue, en effet vers une heure à la maison du boulevard Maiesherbes accompagnée de la nourrice; et dans des transes indicibles, elle attendait M. d'Humbart. — Elle était venue, en effet vers une heure à la maison du boulevard Maiesherbes accompagnée de la nourrice; et dans des transes indicibles, elle attendait M. d'Humbart. — Elle était venue, en effet vers une heure à la maison du boulevard Maiesherbes accompagnée de la nourrice; et dans des transes indicibles, elle attendait M. d'Humbart.

arriva chez M d'Humbart. Il était plus impatient qu'il n'osé se l'avouer de revoir Mlle Marguerite. Le temp. avait paru bien long d puis la veille à la charmante enfant qui voulait remplir un pieux devoir dans la chambre où Mme d'Humbart sa bienfaitrice, avait rendu le dernier soupir. — Debut depuis la première heure, il avait fallu tout le bon sens pratique de sa nourrice pour l'empêcher de faire sa visite à une heure indue. — Cette dans, qu'on appelait Mme Morand s'acquittait à merveille de ses devoirs. C'est une femme de la campagne, sans éducation; mais elle avait une nature excellente et elle adait sa fille d'adoption. — Mlle Marguerite lui rendait sa tâche facile; elle était d'une bonté touchante et d'une naïveté angélique. — Sa plus grande joie était de recevoir toutes les semaines la visite de Mme d'Humbart. — A de très longs intervalles, Mme d'Humbart l'emménait dîner chez elle avec sa nourrice et, toutes les trois elles allaient ensuite au spectacle presque tous les jours à l'Opéra-Comique où les émotions sont généralement modérées, où le plaisir est sans excitations dangereuses. — Le souvenir de Mme d'Humbart lui revenait plus vivace elle pleurait et se désolait, se demandant si l'heure n'était pas encore venue d'aller au boulevard Maiesherbes. — M. Morand la retint jusqu'à midi; à ce moment, force lui fut de la laisser partir et de l'accompagner. — Non, irons à pied et nous ferons un détour s'il le faut afin de laisser ces messieurs déjeuner. — Le grand air me fera du bien. — Elles frappèrent à la porte de M d'Humbart au moment où une haine venait de sonner. — Julien le valet de chambre, exécutant fidèlement les ordres de M. Lefrançois leur dit qu'obligés de sortir ces messieurs les priaient d'attendre; et il les conduisit dans la chambre de Mme d'Humbart. — Mlle Marguerite resta longtemps agnoulée, pleurant et priant. — Mme Morand, plus matresse d'elle-même, veillit sur la maie ureuse enfant, et quand elle la vit fablier sur ses genoux elle l'entraîna docement hors de cette chambre, dont tous les objets lui rappelaient trop cruellement sa bienfaitrice. — Mais, alors, commença pour les deux femmes une longue et douloureuse attente. — Mme Morand s'informa vainement auprès de Julien et de Léontine — Ces ma-sieurs contrevenir; elle ne put obtenir rien de plus. — A tout instant, elle allait jeter un regard à travers la fenêtre à peine entr'ouverte, sur le boulevard Maiesherbes. Cette agitation trompait son esprit, et, et volait; pour voir arriver ceux qu'elle attendait, il eût fallu pouvoir aller sur le balcon, ce qu'elle n'aurait jamais osé faire. — Enfin, la porte du salon, et M. Lefrançois entra. — Les deux femmes répondirent à son salut et rurent silencieusement s'excuser; leurs regards exprimaient si clairement une interrogation, que le lieutenant dit: — M. d'Humbart n'a pas pu entrer avec moi; il m'a chargé de vous témoigner tous ses regrets. — Oh! m. Dieu! quel fâcheux contre-temps, dit Mlle Marguerite; j'aurais tant voulu le consolider, je lui aurais parlé de sa chère femme, car j'en parle constamment à ma nourrice, et il me semble que cet effaceux maie n'est pas arrivé. — M. d'Humbart eût éprouvé une grande consolation à pleurer avec nous notre avère mort; il est obligé de remplir un devoir sacré, celui d'éclairer la justice, et de l'aider à atténuer l'assassin. — Il va revenir n'est-ce pas monsieur? — Je n'espère pas qu'il soit de retour aujourd'hui, mademoiselle. — Mais où donc est-il? Cela n'est pas naturel, monsieur. — Ce n'est rien, dit Mlle Marguerite, c'est trop cruel d'obliger un mari de la maison toute pleine encore de l'âme de sa femme. — Je vous en supplie, mademoiselle, ne vous tourmentez pas. — Oh je sens au serrement de mon cœur que vous me cachez quelque chose de nouveau. — Pour quoi n'êtes-vous pas avec monsieur d'Humbart. — C'est brusque question résumait tout un raisonnement qui était à l'état latent dans l'esprit de la jeune fille. — Mais, mademoiselle, balbutiait-il... — Parlez-moi, monsieur, si je m'explique avec un peu de vivacité; je sais combien vous aimez votre sœur; je suis sûre que vous vengerez sa mort... et je

crois que vous assisteriez M. d'Humbart. — C'était une logique implacable. L'innocence seule trouve de ces arguments embarrassants. — Je vous assure, mademoiselle que j'ai quitté quelques instants pour venir vous avvertir de son absence forcée. — Oh! monsieur je vous en supplie; conduisez-nous auprès de lui. Il doit être si malheureux. — N'insistez pas mon et fuyez mes sieurs tu le vois bien, doivent agir seuls. Viens. — Le lieutenant n'avait pu réprimer un léger frémissement. — Mlle Marguerite qui ne le quittait pas du regard, s'en aperçut. Elle s'écria: — Ne mentez pas. — Puis poussa un cri désespéré elle se jeta dans les bras de sa nourrice en sanglotant, et d'une voix mourante elle murmura des mots sans suite qui ressemblaient à un râle. — (Continuer)

L'HOTEL - CUSHING M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison Cushing sur la rue Nichol... CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex.

A VENDRE Un Piano à un prix modere. Pour plus amples information s'adresser au No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud de St. Laurent, de la Baie de Châteaufort, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terr. neuve et St. Pierre.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

9.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Côtéau, arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côtéau et le nouveau pont en acier) pour Roules Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chacs des trains depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Roules Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, et se reliant au Côtéau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant Général Agent général des Passagers Ottawa, 3 mars 1890.

E. A. LEPROHON ARCHITECTE. BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, ci-contre No 9, Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

Estimations fournies sur demande JOHN SHEPHERD 327, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les convulsions, les bourdonnements d'oreilles, les oscilles, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailiblement guéries par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'asthénie pulmonaire. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoint un timbre d'affranchissement pour la réponse. Office "HYGIEA" à Hambourg I.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de char, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces conditions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits. LIGNES DES PASSAGERS ET DES MAILLES CASABRENSE-BOURBONNE Les passagers pour la Grande Bretagne au Continent, quittent Montréal le vendredi arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille à Halifax.

CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecine et familles préparées avec soin Communication téléphonique 1-4-8

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS MALADIES DES ENFANTS SIROP DE RAIFORT IODE (le GRIMALTIC) Pharmacia Paris

SANTAL DE MIDY Pharmacia de Paris. Supprime Copulés et Injections. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie; il rend claires les urines les plus troubles.

Le Médicament de Jones se trouve à Paris: S. J. Fournier, 1, Montmartre, chez les Pharmaciens de Québec et de Montréal. (S. J. Fournier, 1, Montmartre, chez les Pharmaciens de Québec et de Montréal.)

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend. 10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE PROPRIETAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON dans la branche de Droguerie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivant de Chicago et les autres villes américaines nous avons pu être de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des très habiles et travaillant sous notre direction; les matières employées sont les meilleures que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART Solution d'Antipyrine de TROUET'E CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS de Vina Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES. Garantis Purs sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA: Par tous les Principaux Epiciers.

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecine et familles préparées avec soin Communication téléphonique 1-4-8

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDÉE EN 1864 BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

Le plus Grand Assortiment DE Montres, Horloges et Bijouteries dans la cite, et une belle ligne de Jons en Or solide pour Dames a \$20, Des en Argent a 25 cents. Toutes les Marchandises marquées en chiffres. Une visite est sollicitée. Bijoutiers en gros et en détail 98 Rue Rideau 98 A. & A. McMILLAN

Publié 11e de A & S N FABRICANTS PIANOS N Sont aussi agents pianos Cherk et Haines, orgues harmoniques Estey & Co. Grand assortiment de seconde main variant de \$25 Condition de prix \$10.00 par mois. FABRIQUE: Salle de vente 67 RUE DEPECHES UN AUTRE CRIME CEJUI DE Halifax, 17 mars la police d'Ontario l'émotion d'un assassin mystérieux et noté que celui du Prince. C'est Michael Leary, dix ans, qui a été arrêté. Certaines coïncidences qui se rattachent à poser que Burchell meurtre de Benue en être l'auteur. C'est pourquoi me, vu qu'il s'agit de ce province tra fondir l'assire. Leary était un quarante ans. Envers en Amérique à Halifax en route il allait d'assire. Il avait alors treize ans possession et il s'attachait avec un pagne de sa femme paraisait moins sollicité pour L prirent le train de descendirent à Casselman. Quand l'individu s'attachait à sa femme arriver leur voyage à Ottawa pas avec eux. Jamais pus on ne parurent pas se parition le moins d'ans la traversée. Quand l'individu s'attachait à sa femme arriver leur voyage à Ottawa pas avec eux. Jamais pus on ne parurent pas se parition le moins d'ans la traversée. Quand l'individu s'attachait à sa femme arriver leur voyage à Ottawa pas avec eux. Jamais pus on ne parurent pas se parition le moins d'ans la traversée.